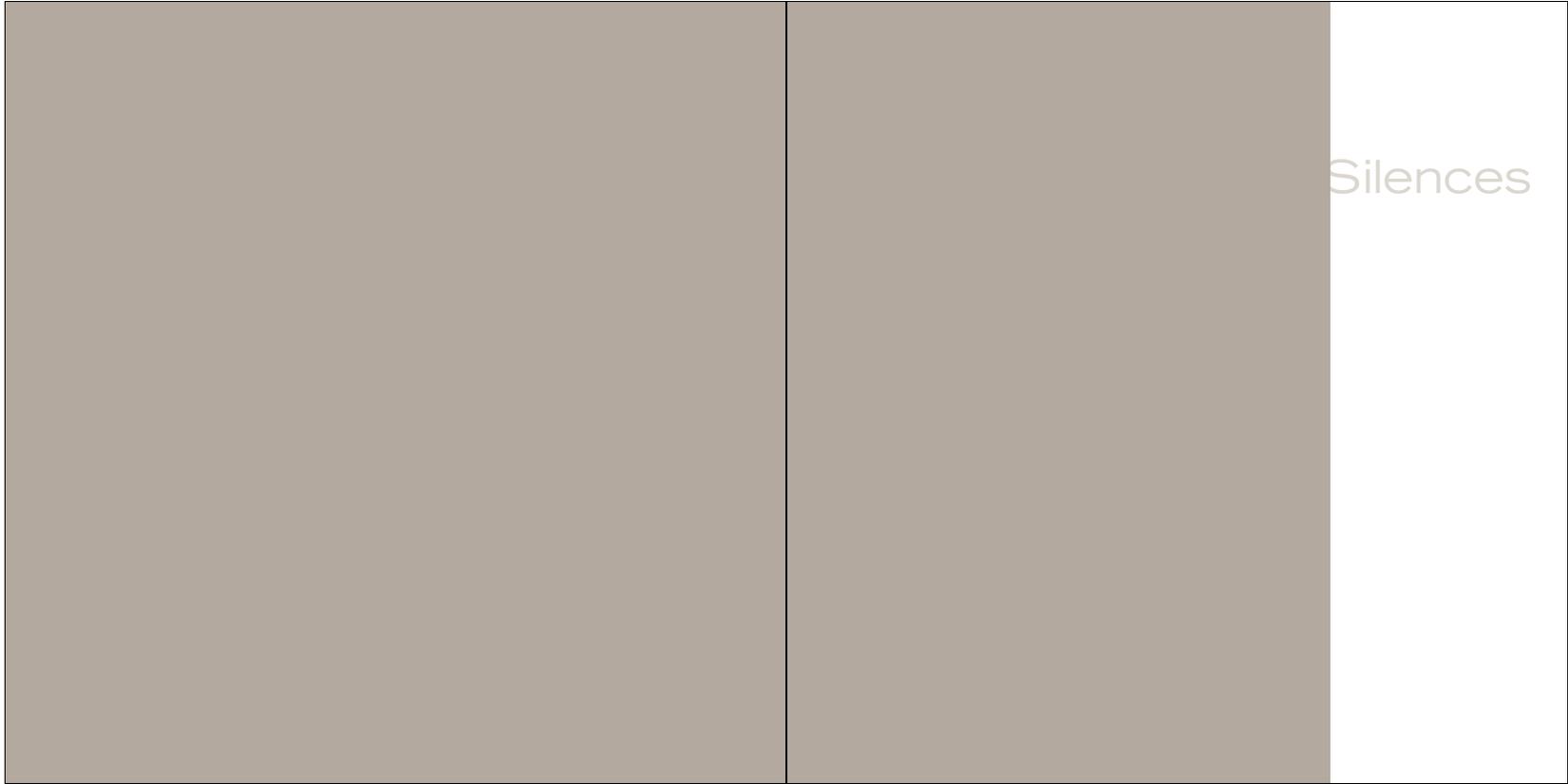


Marie-Jeanne Musiol |

Silences





Marie-Jeanne Musiol |

Silences

Une exposition en huit panneaux
lumineux installés dans la ville

France Gascon | Commissaire

Musée d'art urbain



Texte | France Gascon

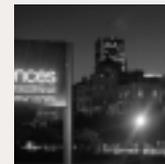
Préface



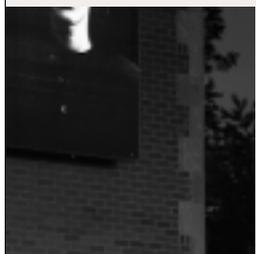


Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate comme la forêt qui encercle, lente et progressive à l'image des champs qui tracent une géométrie d'approche. Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate comme la forêt qui encercle, lente et progressive à l'image des champs qui tracent une géométrie d'approche. Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate comme la forêt qui encercle, lente et progressive à l'image des champs qui tracent une géométrie d'approche. Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate.

Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate comme la forêt qui encercle, lente et progressive à l'image des champs qui tracent une géométrie d'approche. Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate comme la forêt qui encercle, lente et progressive à l'image des champs qui tracent une géométrie d'approche. Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate comme la forêt qui encercle, lente et progressive à l'image des champs qui tracent une géométrie d'approche. Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate comme la forêt qui encercle, lente et progressive à l'image des champs qui tracent une géométrie d'approche. Forêt et champs circonscrivent la périphérie du camp et en préfigurent l'expérience: saisissante et immédiate.



Parcours



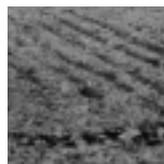
Textes et photos | Marie-Jeanne Musiol

Marcher Auschwitz |

Camp (périphérie) : les champs.
Il y a, à l'arrière, deux façons
insolites d'approcher le camp : en
marchant à travers les champs
ou en pénétrant par la forêt.



La forêt dresse son écran compact
d'arbres rectilignes; les champs
convergent dans une perspective
fuyante vers l'horizon des barbelés.



Forêt et champs circonscrivent la
périphérie du camp et en préfigurent
l'expérience: saisissante et immédiate
comme la forêt qui encercle, lente et
progressive à l'image des champs qui
tracent une géométrie d'approche.





Camp (périphérie) : les marais.

D'avance la promenade solitaire est piégée. Une mélancolie diffuse imprègne le lieu où les saisons se succèdent dans l'illusion d'un temps réparateur. Sur les allées, semées de cailloux et bordées d'arbres en rangée, les vélos circulent.



Des axes invisibles lient en diagonale
des vies au quotidien. Un plan apparent
ordonne l'ensemble, la rêverie nous saisit en
plein abandon à un semblant de normalité.

Camp (périphérie): les étangs.
Dans une alternance implacable qui commence avec le printemps, la terre spongieuse inspire et expire sa matière au pied des arbres inondés.





Le jeu des reflets sur l'eau silencieuse
masque la profondeur des étangs où
se répand dans une lente pulsation
la substance grise sans fin.



Camp (périphérie): la forêt.

Sous une mince couche de terre,
les derniers fragments d'os achèvent
de se pulvériser, à peine contenus par
les arbres qui retiennent la fine surface.

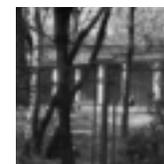


Élancés, fragiles ou tourmentés, ils prennent racine dans le sol habité. Parfois au bas des troncs surgissent des petits tas poudreux où quelques granules résistent à la désintégration.

Camp (périphérie): les faubourgs.
Le présent se superpose imperceptiblement
aux transits du passé. Le bâti côtoie le sauvage.
La voie ferrée détournée de sa fonction mène nulle part.



Ce sont des passagers d'autobus
qui attendent maintenant leur convoi.



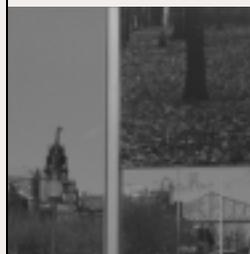


Portrait de Thérèse N. | Portrait de Julien R.-M.

La distance se mesure avec le regard de
la personne, posé sur des passés qui se
touchent presque, mais pas tout à fait.

| Regards





Liste des œuvres

Page couverture :

Camp (périphérie): la forêt.

Auschwitz-Birkenau, Pologne, 1994-2002.

3,90m x 4,68m. Vieux-Port, Montréal.

Les photographies, numérisées et imprimées sur toile de vinyle rétroéclairée, sont montées sur des armatures d'aluminium conçues par Michel Dallaire. Le camp d'Auschwitz était constitué de trois zones principales: Auschwitz, Birkenau et Monowitz. Mais ses activités s'étendaient sur une aire de 39 km² de sous-camps, de fermes, de champs, d'étangs, de mines et d'industries diverses.

- 01 **Camp (périphérie): les champs.** Auschwitz-Birkenau, Pologne, 1994-2002. 4,68m x 3,90m. Vieux-Port, Montréal.
- 02 **Camp (périphérie): les marais.** Auschwitz-Birkenau, Pologne, 1994-2002. 4,68m x 3,90m. Vieux-Port, Montréal.
- 03 **Camp (périphérie): les étangs.** Auschwitz-Birkenau, Pologne, 1994-2002. 3,90m x 4,68m. Vieux-Port, Montréal.
- 04 **Camp (périphérie): la forêt.** Auschwitz-Birkenau, Pologne, 1994-2002. 3,90m x 4,68m. Vieux-Port, Montréal.
- 05 **Camp (périphérie): les faubourgs.** Auschwitz-Birkenau, Pologne, 1994-2002. 3,90m x 4,68m. Vieux-Port, Montréal.
- 06 **Portrait de Thérèse N. 1998-2002.** 4,68m x 3,90m. Façade sud du Marché Bonsecours, Montréal.
- 07 **Portrait de Julien R.-M. 1998-2002.** 4,68m x 3,90m. Façade nord du Café Cerrier, rue St-Denis, Montréal.

France Gascon | Commissaire

Diplômée de la maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal et de la maîtrise en administration des affaires de l'École des H.E.C. de Montréal, France Gascon occupe divers postes de responsabilité dans le domaine muséal. De 1978 à 1988, elle a été conservatrice du Musée d'art contemporain de Montréal. Nommée commissaire de la participation canadienne à la Biennale de Venise en 1988, elle a ensuite occupé pendant cinq ans les fonctions de conservatrice en chef au Musée McCord d'histoire canadienne de Montréal. Elle est actuellement directrice du Musée d'art de Joliette et conservatrice invitée au Musée d'art urbain avec lequel elle collabore depuis deux ans.

Marie-Jeanne Musiol | Photographe

Marie-Jeanne Musiol a travaillé sur le terrain à Auschwitz-Birkenau en Pologne, de 1994 à 1997. Ses photographies traduisent un souci d'aborder la réalité du camp par l'oblique et tracent un parcours qui s'est exprimé dans trois installations : Et encore de la poussière, 1995; Études (Quand la terre retient), 1996; Dans l'ombre de la forêt (Auschwitz-Birkenau), 1998. Parallèlement à son travail sur la transmission de la mémoire vive, Marie-Jeanne Musiol a publié plusieurs articles ainsi que des livres d'artiste dans lesquels photographies et textes se croisent. Sa réflexion porte à présent sur les champs d'énergie entourant les corps biologiques, captés sous leur forme lumineuse. Elle expose dans les galeries et les centres d'artistes au Canada et à l'étranger.

Cette publication, réalisée avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, accompagne l'exposition Silences tenue du 3 juillet 2002 au 1^{er} septembre 2003. Sept œuvres rétroéclairées ont été installées dans l'espace public: six dans le Vieux-Port de Montréal, une sur la façade sud du Marché Bonsecours et une sur la façade nord du Café Cherrier, rue St-Denis. L'édition de 300 exemplaires composée en Tradegothic Extended et imprimée sur papier McCoy a été tirée sur les presses de l'imprimerie St-Joseph à Ottawa. La conception a été réalisée par Mike Teixeira de Kolegram Design à Hull.



© Marie-Jeanne Musiol

© Musée d'art urbain, 2015, rue Drummond
espace 918, Montréal (Québec) H3G 1W7

Téléphone 514.284.4936 | Télécopieur 514.284.7397

www.museedarturbain.com

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2003

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada, 2003

ISBN 2-9808018-0-1

Tous droits réservés

Le Musée d'art urbain remercie les collaborateurs qui ont soutenu l'exposition Silences en 2002-2003 : la Collection Loto-Québec, le Conseil des arts et des lettres du Québec, la Ville de Montréal, la Société du Vieux-Port, le Marché Bonsecours et le Café Cherrier. L'artiste remercie les membres fondateurs du MAU, Stéphane Brault et André Hervieux, de leur appui et de leur engagement personnel dans le développement d'un réseau extérieur pour la présentation d'un art public en deux dimensions.

Musée d'art urbain |

M'aU